

LEI PSITACISMES DE LA « SEISENA REPUBLICA »*

N'es de politica coma de lenga. Se siatz pas, per cada lenga, dins l'unificacion minimala, durbètz la pòrta de la patesia patetica e polisemica. En politica, quand remenatz de l'ònga de coblets sus la França una e indevesibla - sus lei benfachs gausits dau centralisme istoric que la Convencion de 1793, caucant lo contract civic federalista que la Terror bandèt au cadarau-, tombatz dins lo borbolh ideologic francés dau « Tot republican ».

Pasmens, es faus de dire que dau mòtle nais pas de diferéncias.

Segur, entre la drecha sobeiranista e una senèstra ciutadanista subrelaicardizada, avètz la granda diferéncia entre un Pasquà e un Chevenement. Cercatz l'error... A Senèstra, entre aquelei que vòlon la Cinquena amainatjada e la Seisena « ciutadana » avètz una musica pròcha qu'es pas de creire. Ièr, lo recampament a Bastilha dau candidat Melançon qu'a capitat son envolada mediatica a pas ges cambiat lo contengut. Ninòis que siam, qu'esperaviam de mòts liberators, creators coma regionalizacion, decentralizacion refortida, federalisme (dieu pas manco « diferenciat »), oficializacion dei lengas de França ! Mai de "Republica" e de "França" e de "libertat" n'aviá dins cada frasassa, repetidas coma jamai. Fin finala, me demandèri -fàcia a aqueste nòu camin de Sant Jaume-, s'èri pas, ieu, au remouc dau passat. Metètz-vos a la plaça dau mediatizat mejan que siáu, subreassabentat de television...

Mai lei frasetas libertàrias an capitat, se cresèm lei sondatges. Vèrai, lo trauc d'èr a senèstra, fàcia a l'agressivitat dei partisans dau "travallar plus per ganhar plus", a laissat plaça a la cresença d'una sortida de la carriera bòrnia. Se lo vòte lepenista va en demens, tant mièlhs. Mai lei solucions melançonistas, leis esperam, que **lo project es plen d'una "Constituanta" vuela** que decidirà d'un contengut desconegut. Lo republicanisme ideologic, de sa auçada sens responsa concreta, cambia pas la realitat per lo psittacisme. E dau pendís, cançon ben coneguda, davalaran pas que lei cogordas... recentralizadas.

Gérard TAUTIL

* Psittacisme : gr. psittakos, papagai ; per extension, repeticion mecanica de mòts ò de frasas sens que lo subjèct lei comprenque. Per ex : republica, republican, ciutadan, revolucion, libertat, egalitat... (Traduccion : <http://locebie.free.fr>)

DRÔLE DE CAMPAGNE

Alors que les appels à retirer sa candidature, relayés par des médias et des guignols qui s'en donnent à cœur joie, continuent de s'abattre sur **EVA**, alors que la Bastille est rouge, alors que « le candidat du peuple » fonce à droite toute derrière l'extrême droite et le MEDEF, alors qu'Hollande semble hésiter et marquer le pas, beaucoup, au sein de la mouvance écologiste, s'interrogent sur l'absence de vert dans cette campagne.

Pourtant les enjeux liés au réchauffement climatique, les questions agricoles, la raréfaction et le prix des énergies fossiles, l'accès à l'eau, les errements du nucléaire, la précarité énergétique, les solidarités Nord / Sud, la place des femmes dans la société, la diversité culturelle et sociétale sont des questions majeures et centrales sur lesquelles cette campagne fait l'impasse.

La faute à qui ? Certainement pas à **EVA** qui du Forum Alternatif Mondial de l'Eau à la chaîne Anti-nucléaire se multiplie, malgré les difficultés et la fatigue, pour porter son message. Pas aux militants qui se sont rassemblés par milliers pour demander la sortie du nucléaire, l'abandon des gaz de schiste ou des forages en méditerranée.

Non, nous sommes simplement dans une campagne qui cristallise le débat droite gauche autour des questions croissantistes. Les éditorialistes et les politiques dominants qui, pour beaucoup, ont le même âge, le même sexe et se sont posés les mêmes questions, tournent en rond dans un débat qui fleure bon les années 60.

Si Jean-Luc Mélençon, dont les soutiens sont en train d'inonder le Web pour faire croire qu'il est un chaud partisan des langues régionales - un comble tout de même !-, réussit si bien c'est parce qu'il colle parfaitement à cette non actualité. Certes, soyons clairs, beaucoup de positions, défendues par le Front de Gauche, sont tout à fait intéressantes et il serait injuste de dire que des convergences sont impossibles. Mais ce n'est pas cela qui est en cause. C'est le logiciel économique, voire idéologique qu'il faut mettre en débat. Il ne suffit pas de rajouter l'écologie au social. Il faut s'interroger au fond sur les interactions entre les données sociales, environnementales et sociétales pour véritablement changer de modèle.



▲ Orange : la chaîne anti-nucléaire

La croissance pour sortir de la crise n'est pas la solution ! Parce qu'elle est chimérique, parce qu'elle n'est pas durable ou soutenable et solidaire, parce qu'elle serait confisquée par une classe et/ou concentrée dans certaines régions du monde au détriment des autres ; la croissance d'un modèle à bout de souffle ne peut résoudre les problèmes de chômage et de précarité qui sont devant nous.

Travailler moins pour travailler tous, consacrer du temps à l'action associative et citoyenne, repenser radicalement les circuits de production et de consommation, arrêter de consommer l'espace, préserver les ressources naturelles et en finir avec le gaspillage, renforcer les échanges économiques, sociaux, culturels entre les Régions, en Europe, en Méditerranée et sur toute la planète, là sont les défis que doit relever une société moderne et démocratique. Mais nous sommes coincés. Coincés dans une Ve République qui nous renvoie toujours dans ses heures de gloire des trente glorieuses. Coincés dans un débat qui n'est pas celui des Dumont, Lafont et qui ne dessine aucune alternative nouvelle. Coincés dans un carcan centraliste qui étouffe les voix différentes, non formatées et non standardisées.

Sortir de l'ornière sera long et fastidieux, surtout en temps de crise. Les occitanistes -dont le combat, dans une France qui se crispe sur ses « fondamentaux » est des plus compliqués-, savent cela parfaitement. Il est donc totalement nécessaire de se mobiliser et de réussir au mieux cette présidentielle. **Oui, plus que jamais et peut être mieux que tout autre EVA nous sommes avec toi !**

Hervé GUERRERA

■ **Lei transports en Provença (suite du N°126)**

La logique métropolitaine qui se renforce aujourd'hui implique selon les aménageurs centralistes des transports rapides sur des distances longues. Cet article veut poser la question des Pays à hauteur humaine et leur aménagement maîtrisé. Car la Provence orientale et le Pays Niçois ne sont pas que rivages ensoleillés dont les services publics seraient au service exclusif d'une logique concentrationnaire.

Pays et déplacements longs

« Quant aux déplacements longs, il est certain que si on favorise un développement soutenable et harmonieux des bassins de vie (ce que la loi Voynet appelait les "pays"), avec collèges et lycées, hôpitaux de proximité, on évitera aux habitants un certain nombre de déplacements vers les grandes agglomérations. Mais on ne peut envisager que des universités ou de grands centres hospitaliers soient implantés en toute zone, car au-delà de leur rentabilité, c'est leur fonctionnement lui-même qui serait compromis ; un centre de cancérologie aurait du mal à fonctionner pour quelques patients.

On est donc obligé de réfléchir aux types de transports collectifs les plus adaptés pour permettre à des étudiants de poursuivre leurs études, à des malades de suivre un traitement, voire à des amateurs de théâtre ou de concerts, de se rendre en ville et de pouvoir rentrer chez eux après le spectacle. Même ici, sur la "Côte d'Azur", ce n'est pas facile : il y a un car nocturne qui dessert les villes du littoral en été, sinon, il reste le train mais il n'est pas toujours sûr. Là encore, on serait tenté de raisonner en politique de grands travaux pharaoniques, façon LGV et là encore, un réseau de transports de

type train express régional, tramway, avec des liaisons complémentaires par autocars serait préférable ; on a déjà des lignes de train, comme la ligne Nice-Digne, qui pourrait être prolongée et améliorée; les liaisons entre les départements de montagne et les grandes agglomérations de la Provence occidentale (Aix-Marseille) ne nécessiteraient pas de grands travaux ; les lignes de TER pouvant utiliser les emprises des routes ou autoroutes existantes.

Bien sûr, on doit avoir une politique de désenclavement du haut et moyen pays... Mais attention à l'appel d'air en sens contraire : les citadins du littoral ont de plus en plus de mal à se loger et à bien vivre dans cet univers de béton ; grande est la tentation de se replier dans les collines. Déjà, une grande partie des salariés de la technopole de Sophia Antipolis dans les Alpes Maritimes, ont choisi d'habiter dans le Var, dans le canton de Fayence, pour pouvoir bénéficier d'un meilleur cadre de vie, quitte à faire des allers-retours longs et coûteux en voiture, par l'autoroute. De même, des personnes travaillant à Nice se sont installées dans des villages éloignés ; actuellement, le phénomène est limité car les trajets quotidiens par la route sont

longs et pénibles et les transports en commun rares et peu fiables (la ligne de TER Nice-Tende est régulièrement affectée par des incidents divers, des mouvements de grève, etc). Mais si un réseau performant de TER voyait le jour entre littoral et pays gavot, un afflux de nouveaux habitants serait prévisible ; ce n'est pas forcément un mal s'il est maîtrisé, puisqu'il peut redynamiser les villages, permettre le maintien ou la réouverture d'écoles etc. Mais il implique aussi de procéder à des investissements plus ou moins lourds et rapides : crèches, nouvelles liaisons de proximité, commerces qui risquent fort de ressembler à des supermarchés, stations d'épuration, sans compter les nouveaux besoins en eau, en électricité, etc.

Alors, conserver un Haut pays un peu figé, réservé à quelques passionnés (autochtones ou résidences secondaires) ou prendre le risque d'un développement trop rapide, mettant en péril son équilibre et sa qualité de vie ? La solution se situe bien sûr entre les deux voies. Mais ce ne sera pas facile, surtout si nous voulons - et c'est notre cas - conserver à nos territoires leur identité culturelle et linguistique. »

Sylviane FRANZETTI

E lo PAÍS AUT ?

Per Provença Auta : dempièi d'ans e d'ans se pauva la questien dau desenclavament de Dinha (vila prefectura e tanben centre administratiu dau despartament "04"). Les elegits (mai que mai PS) butèron promier a la ròda per far tirar una autorota sens capitar. Se virèron alora vèrs una solucien d'alaragement de la nacionala (rota a vias doblas) sens capitar nimai. Sembla que pensan sempre a la rota e pas gaire a d'autrei possibilitats. Pasmens d'unes voatz s'aborèron per demandar la redubertura de la linha ferroviària St Auban-Dinha que fuguèt barrada en 1989. D'estudis fuguèron menats e monstrèron les obstacles a n'aquèla solucien. Entre autres, la non-rentabilitat de la linha e lo fach que dempièi 1989, l'empresa de la linha fuguèt en partida bastida. L'argument de la rentabilitat es una questien d'ideologia e un servici públic se deu d'existir maugrat de perdas d'esplechas (que poirián èsser limitadas en pensant correctament les oraris, la

talha des veïculs, etc.).

A l'ora d'ara, lo trafeg rotier jornalier sus l'aisse Manòsca-Dinha es de l'ordre de 70 000 veïculs e lo trafeg des camions es pas negligible. Me sembla qu'encuei una partida des transports rotiers poiriá èsser reportada vèrs lo ralh. D'autant mai qu'una diminucien de la pollucien a un impact financier positiu de terme lèng qu'es pas pres en còmpta (mens de malautiá, donc mens de despesa de santat...). La questien dau traçat qu'es sempre sensibla, se poiriá menar en concertaciun ciutadana e poiriá desviar de la linha d'origina. Es a sinhaler que la region provesis una ofèrta interessanta de transports per carri, que lo despartament « Aups de Provença Auta » (que li dien 04 !) es puslèu voluntari sus lo coveituratgi e que d'associaciens fan de prepausiciens noavas, coma, per exemple, l'ecopartiment (lo fach de metre a disposicion una veitura en comun).

Traduccion : <http://locebiere.free.fr>
Pascau RECOTILLET

Arlette PLEAU, une grande femme nous a quittés...

Loin de sa famille, dans une maison de retraite du Haut Var, Arlette s'est éteinte dans la discrétion. Elle est l'exemple d'une vie exemplaire, altruiste et toute tournée vers les luttes de proximité. Elle participa au Front Populaire, s'engagea dans le Parti Socialiste Ouvrier et Paysan de Marceau Pivert et connut des jours sans pain. Elle fut membre du Partit Occitan. Notre amie Sylviane Franzetti qui résidait alors dans le Var la raconte :

« (...) Tandis que son mari participait à la construction de la route des crêtes dans les gorges du Verdon, avant de devenir ouvrier agricole dans les vignobles de la commune, elle a travaillé dans une usine de céramiques, aujourd'hui disparue, où elle fabriquait des tasses ; elle me faisait rire quand elle me racontait ses exploits : queues de tasses tordues, etc. Puis elle est devenue secrétaire de mairie jusqu'à sa retraite, son don pour l'écriture et pour la rédaction ayant certainement séduit les maires successifs du village. En tant que "Nordiste", elle ne tarissait pas d'éloges sur ces gens du Midi qui les avaient si bien accueillis, elle et son mari ; elle aimait à rappeler qu'alors ils étaient sans un sou, ils trouvaient le matin, sur le pas de leur porte, des légumes offerts par des paysans, restés anonymes et sans doute tout aussi pauvres qu'eux... Elle me rappelait souvent le contraste avec sa période passée dans la Beauce et elle regrettait que les nouveaux résidents, installés ces dernières années dans la commune- riches Hollandais, notamment- aient fait perdre au village sa convivialité.

C'était un bonheur d'entendre cette pure femme de l'Est de la France manifester une telle gratitude envers les Provençaux ! On est tellement habitué à se faire critiquer ! L'une de ses dernières passions fut de passer des heures aux archives municipales à Draguignan, à faire des recherches sur l'histoire de son village d'adoption. Elle avait réussi à abonner plusieurs personnes du village à Lo Cebier. Je reviendrai sur son dernier combat : à plus de 87 ans, quelques semaines avant de se casser le bras puis d'être enfermée en maison de retraite et de décrocher définitivement : elle s'était révoltée contre le sort des réfugiés de Sangatte; je me souviens qu'elle s'obstinait à coller des affiches de la Ligue des droits de l'homme sur les panneaux d'informations municipaux, s'indignant contre une employée de mairie qu'elle soupçonnait de les arracher ! Voilà, je voulais que les copains qui l'ont connue alors qu'elle était déjà un peu diminuée par une rupture d'anévrisme et par sa surdité en sachant un peu plus sur cette amie qui était assez exceptionnelle et qui aurait sûrement adoré Eva Joly ! »



▲ Bandol : Soutien Eva Joly



▲ ROCCU-GAROBY COLONNA à Toulon



▲ Forum Mondial Eau Marseille - FAMA

TOULON - 13 Février - Information contre l'exploitation pétrolière en Méditerranée - Avec Michèle Rivasi (DE), Fabiana Giovannini (C.Ter.-Corse), François Alfonsi (DE), Hervé Guerrera (C.Reg.), Christine Sandel (C.Rég.), Dominici (Coordinateur Scàndula) « La compagnie écossaise Melrose Resources demande le renouvellement de son permis en mer, permis de Rhône-Méditerranée, pour la recherche pétrolière et le gaz de

schiste. Ce site marin se trouve à proximité des îles d'Hyères et du parc naturel de Port-Cros. Le permis, délivré en 2002, est arrivé à expiration. L'État doit renouveler cette autorisation au plus tard le 18 février. Mais ce permis doit tomber. Nous interpellons donc Mme Kosciusko-Morizet et M. Besson et leur demandons de ne pas signer ce renouvellement. En cas de maintien du permis, les collectifs contre le gaz de schiste feront du week-

end de Pâques, les 7 et 8 avril, le « Trafalgar du gaz de schiste ». Tous les bateaux du Var, de la Corse, jusqu'à Marseille sont invités. Les marins, les pêcheurs, les plaisanciers se mobiliseront et feront un grand convoi de bateau vers le site. Le refus du forage en Méditerranée sera le point central de la mobilisation du printemps. Le week-end de Pâques, trois semaines avant le premier tour de l'élection présidentielle est donc le moment idéal.

Brevas

● CADENA UMANA d'AVINNON a LION

Un an après la catastrophe nucléaire de Fukushima du 11 mars 2011, une chaîne humaine a rassemblé, malgré le vent et le froid, plusieurs dizaines de milliers de personnes sur les 230 km entre Avignon et Lyon. Même s'il y avait des trous dans la chaîne, cela est une réussite. Dans le même temps, d'autres rassemblements se tenaient en Bretagne, en Occitanie, au Pays Basque.

● GAS DE SISTRE

la loi du 13 juillet 2011 visant à interdire l'exploration et l'exploitation des mines d'hydrocarbures liquides ou gazeux par fracturation hydraulique, l'abrogation des 3 permis de Montélimar, Villeneuve de Berg et Nant pouvaient faire croire à certains que la raison allait l'emporter. Deux mesures viennent, s'il en était besoin, nous ramener à la dure réalité : « en haut lieu », on n'a pas du tout l'intention de laisser tomber.

Le décret n° 2012-385 du 21 mars 2012 vise à définir les conditions de mise en oeuvre de la fracturation hydraulique sur le territoire français. D'autre part, la Commission interministérielle sur les gaz et huiles de schiste a fait paraître ses conclusions. Son rapport préconise le lancement d'un programme de recherche scientifique, dans un cadre national ou européen, sur les techniques de fracturation hydraulique et leurs impacts environnementaux. Il prévoit aussi une réforme de la fiscalité pétrolière "de sorte que les collectivités locales trouvent un intérêt à une exploitation d'hydrocarbures sur leur territoire". La ficelle est un peu grosse mais que ne ferait-on pas pour affaiblir la détermination des élus locaux qui s'opposent à la fracturation hydraulique sur leur territoire.

Le Trafalgar du gaz de schiste

D'autre part, pour s'opposer au projet Rhône-Méditerranée d'extraction des hydrocarbures en mer, entre la Corse et la Provence et aux risques de marée noire que cela pourrait entraîner, les collectifs appellent à la mobilisation citoyenne le dimanche 8 avril 2012.

- ✓ Rassemblement citoyen à La Seyne sur Mer (83) → Plusieurs milliers de personnes sont attendues au grand rassemblement du 8 avril sur le site des anciens chantiers navals. Venez nombreux !
- ✓ Appel à tous les bateaux du littoral Corse et du continent à sortir le dimanche. Une flottille de bateaux se concentrera autour du fort de Bregançon, lieu symbolique et de résidence au soleil des chefs d'Etat français.

Gilbert BRAWANSKI

● LGV : La FDSA PREVIENT RFF

Antoine Pastorelli, président de la Fédération varoise des exploitants agricoles, vient de déclarer (Var Matin 24/03/12) : « Une radicalisation dans l'action anti-LGV n'est pas exclue si nous n'obtenons pas l'abandon de ce projet ». Lei comandòs de la nuech, vos remembratz ? E Montredon (4/03/1976) ? La « LGV Paca » a pas espelit encara. Mai lo project es pas que varès, v'oblidem pas. De tot biais, es un avertisment public a RFF. Capelada !

● Manifestations

Deux manifestations différentes ont été organisées récemment dans l'Ouest varois. La première organisée par le Partit Occitan à Toulon a été consacrée à une conférence de **Roccu Garoby Colonna**, économiste conseil auprès du groupe parlementaire de L'alliance Libre Européenne et des Verts européens. Brillant exposé et débat sur l'Etat de l'Europe, ses côtés positifs et ses lacunes, la recherche d'une démocratie parlementaire renforcée, les effets des politiques intergouvernementales des Etats. La deuxième, dans le cadre de la campagne présidentielle, le groupe local Sud Sainte-Baume d'Europe Ecologie-Les Verts avait organisé une réunion d'information à Bandol sur le programme d'Eva Joly. **Gérard Tautil** est intervenu sur le fédéralisme différencié comme solution à une 5^e République centralisée et présidentialisée. D'autres intervenants – **Delphine. Van Hoorebeke, C.Sandel, C.Desplats, Ph.Chesneau** - exposèrent le dossier de la réforme territoriale, des hydrocarbures, la question nucléaire et les alternatives énergétiques, l'économie sociale. Un public acquis et malheureusement trop restreint a manifesté son intérêt par de nombreux échanges.

PROPOSITION DE LOI CONSTITUTIONNELLE

tendant à la reconnaissance des langues et cultures régionales, PRÉSENTÉE Par M. Robert NAVARRO, Mme Maryvonne BLONDIN, MM. Thani MOHAMED SOILIH, Serge ANDREONI, Mme Françoise LAURENT-PERRIGOT, MM. Roland COURTEAU, Yves CHASTAN, Maurice ANTISTE, Mme Frédérique ESPAGNAC, M. Didier GUILLAUME, Mme Bernadette BOURZAI, MM. Yannick BOTREL, Roland RIES, Jean-Marc PASTOR, Claude BÉRIT-DÉBAT, Simon SUTOUR, Georges LABAZÉE, Mme Odette HERVIAUX, MM. Gilbert ROGER, Richard TUHEIAVA, Richard YUNG, Gérard MIQUEL, Jean-Jacques MIRASSOU, François MARC, Pierre CAMANI, Georges PATIENT, Jacky LE MENN, Marcel RAINAUD, Félix DESPLAN, Yannick VAUGRENARD, Michel DELEBARRE, Roland POVINELLI, Mme Virginie KLÈS et M. Ronan KERDRAON,

Article 1^e - Le premier alinéa de l'article 2 de la Constitution est complété par les mots : « dans le respect des langues et cultures régionales qui appartiennent au patrimoine de la France, conformément à l'article 75-1 de la Constitution. »

Article 2 - L'article 75-1 de la Constitution est ainsi complété : « La République en est responsable et a le devoir, dans le respect de ses engagements internationaux, de préserver, promouvoir et transmettre ce patrimoine via un droit d'accès et d'usage ouvert à l'ensemble des citoyens. La République s'oppose à la discrimination, à l'exclusion ou aux restrictions portant sur la pratique.

Flash mob à Toulon. Les occitanistes et provençalistes avaient appelé à une flash-mob place Puget à Toulon. *L'immortala* et lo Se Canta ont rassemblé une quarantaine de personnes et de musiciens qui ont créé l'événement au milieu des nombreux passant de ce samedi 6 mars, avant de rejoindre les indignés place de la Liberté. Appel à manifester à Toulouse a été lancé et les affiches brandies pour la grande manifestation du 31 mars.

COORDINACION « Per la lenga occitana ! » Anem Òc !

Leis occitans manifestaràn, leis autrei lengas tanben

Aquesta manifestacion nos fa passar un nivèu de mai dins la reivindicacion. Serem pas sòls. Lei lengas que demandan una reconeissença se faràn ausir totei lo meteis jorn.

Lo 31 de març que ven serà pas una manifestacion de plus, mai una manifestacion ben diferenta d'aquelei que se debanèron dempuèi 2005.

Pel primièr còp, la mobilizacion d'aquelei que demandan la reconeissença dei drets per lei lengas dichas regionalas serà multipla. De manifestacions e d'accions se debanaràn dins lei diferents regions que menan tanben un combat pel respècte de sa lenga.

Lei manifestacions passadas en favor de l'occitan an mostrat que de milierats de personas se podían recampar sus

la question de la politica linguistica. Es per aquesta rason que lei promotors deis autrei lengas an desirat far quauqua ren lo jorn de la mobilizacion deis occitans. Ja, lo còp passat pel 24 d'octobre de 2009, mentre qu'èriam 25 000 a Carcassona, mai de 5 000 personas s'èran acampadas per manifèstar en País Basc.

Aqueste còp, una manifestacion se farà lo 31 de març a Kemper en Bretanha pel breton e una autre a Baiona en favor de l'euskara. I aurà tanben una accion en favor dau catalan lo meteis jorn a Perpignan, una autre en Corsega, e i aurà tanben d'accions en Alsàcia e dins lei territòris ont se parla creòl (Martinica, Reünion).

De pertot partiràn de messages vès lei responsables

politics e la societat per dire que volèm una legislacion per donar un estatut a nòstrei lengas.

Nosautrei occitans, la lenga dicha regionala mai parlada sus tot lo territòri francés, devèm mostrar nòstra preséncia, nòstra determinacion e mostrar un còp de mai que siam fòrça, que siam una fòrça !

Anem Òc ! Per la lenga Occitana ! Tolosa 31 de març de 2012.

Nous vous appelons, élus, responsables associatifs ou syndicaux, simples citoyens, à signer l'appel à l'adresse : <http://anemoc.org/node/140/sig> natures d'élus.

Per ne'n saupre mai sus lo 31 : <http://anemoc.org/> <http://www.languesregionales.org/>



M. Vauzelle ne veut (toujours pas) entendre parler d'interrégionalité linguistique

Es çò que confierma aquela entrevista entre Guilhem Latruvèrsa (CR-POC- MP) - e la premsa tolozana :

• Question : « Où en est la charte de coopération inter-régionale ? Quels seront ses effets sur une économie occitane ? »

• Réponse : « La charte de coopération inter-régionale est signée à ce jour par 4 régions : Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Limousin, Midi-Pyrénées. Rhône-Alpes devrait rapidement rejoindre ce quatuor, ainsi que la Généralité de Catalogne. C'est un axe stratégique, car en plus des 15 millions de personnes vivant sur les régions occitanes, la Catalogne, avec plus de 8 millions d'habitants, représente un fort potentiel pour les langues cousines que sont l'occitan et le catalan ».

Coma l'avètz remarcat, per Provença, la Région « PACA » a pas signat aquest acòrdi

Lo Partit Occitan apèla a participar a la manifestacion de Tolosa

« Considèra que l'unitat a l'entorn dei drechs a la reconeissença per la lenga occitana es indispensable. Dempuèi d'annadas, lo Partit Occitan demanda la mesa en plaça d'un estatut per la lenga. Un còp de mai se cau amassar per far ausir aquela demanda qu'es ara clarament una demanda sociala. Ont a d'elegits, lo Partit Occitan met en plaça d'accions concretas e de politics que pòdon favorizar la transmission de la lenga e son desvolopament. Plaideja per la mesa en plaça d'una collaboracion estrecha entre lei regions occitanas sus la question linguistica e per la creacion d'un organisme interregional a l'escala de tot lo territòri de la lenga d'òc.

Pel Partit Occitan, aquò necessita una organizacion federala a l'escala de l'Euròpa e un

vertadièr poder per las regions. Pel Partit Occitan, la lenga es un element indispensable per bastir lo desvolopament futur dau territòri occitan e per donar ai femnas e òmes que i vivon una clau màger per imaginar un desvolopament economic e social originau e respectuós dei grands equilibris ecologics vitaus.

Dins la crisi economica que travèrsa lo monde, lei questions de diversitat linguistica e culturala son pas segondàrias. An de consequéncias suls rapòrts entre lei pòbles e sus la qualitat dau dialògue que permetrà de trobar de solucions ai grands problèmas que son pausatats a l'ora d'ara a l'ensemble de l'umanitat".

<http://partitoccitan.free.fr>

J'adhère au Partit Occitan

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
.....

Adhésion selon revenus :

- Moins du Smic : 15€
- Moins de 1500€ : 30€
- Plus de 1500€ : 50€

**Chèque à l'ordre de « Partit Occitan »
Adresser à « Région Provence » BP2
84400 Gargas**

La SOSCRIPCION PER LO CEBIER CONTUNHA

Participation au 20 mars :
GB (84) : 50€- GT (83) : 100€- F.S-S (84) : 50€J.U (16) : 50€- GB (13) : 20€- RG (83) : 20€
D.R (83) : 20€- XX (83) : 50€- EB (83) : 10€- Total : 370€.

- **NOM, Pichòt nom :**
- **Adreïça :**

Je souscris la somme de :

- ▶ **Tout chèque à l'ordre de « Partit Occitan » pour bénéficier d'un reçu fiscal.**
Mandataire financier : Jean Urroz (déclar. 08/01/1992). Indiquer au dos du chèque : « Pour Lo Cebier » - BP 2 - 84400 GARGAS.
- ▶ **Pour vous abonner : 5N°/15€- Soutien : 20€- 3 abonnements groupés : 40€**
Chèque à l'ordre de « Région Provence » **Je m'abonne à partir du N° :**
- ▶ **Pour la souscription et / ou l'abonnement, une même adresse :**
Région Provence / Lo Cebier - BP2 - 84400 GARGAS cedex

*Lo Cebier n°127
La letra occitanista*

Directeur de publication : Gérard Tautil
CPPAP : 0613P11518
N° 127 - Dépôt légal : mars 2012
Imprimerie Marim - Toulon

- Ont participé à ce n°127 : Gilbert Brawanski, Silvana Franzetti, Arvèi Guerrera, Pascau Recotillet, Gerard Tautil.
- Photos Lo Cebier : Estève Berrus, Ives Justin, Bernart Vatou.

❖ **Pour la librairie :**
Commandes : Lo Cebier (libraria)
BP 37 - 83870 SIGNES cedex
<http://locebie.free.fr> (rubrique « botica »)
(chèque à l'ordre de « Région Provence »)